

dossier
artistique — exposition

fotokino

Toute
latitude — la cartographie, c'est du graphisme

13 avril → 25 mai 2024 • Studio
Fotokino



Le Studio Fotokino accueille Guillaume Monsaingeon
et David Poullard pour l'exposition Toute latitude
— *La cartographie, c'est du graphisme*
| du samedi 13 avril au samedi 25 mai 2024

Exposition:
sam. 13 avril → sam. 25 mai 2024

Vernissage : samedi 13 avril | 11h

Ouvert du mardi → samedi
| 14h à 18h30

Contact:
Communication et presse
Léana Orsoni
communication@fotokino.org
09 81 65 26 44

Les cartes sont généralement présentées comme des outils fiables, aux informations précises. Même lorsqu'elles sont séduisantes ou étonnantes, on les réduit souvent à leur fonction d'orientation efficace. C'est oublier une toute autre dimension : ces documents stimulent aussi la rêverie, décuplent les imaginaires, suscitent les peurs, la colère, le vertige ou la joie. Elles sont aussi un terrain de jeu, d'inventions et d'astuces qui en font parfois des documents de design graphique remarquables.

Glanées au gré des brocantes, des échanges, des rencontres, les cartes présentées ici seront admirées non pas pour leur qualité d'archive ou patrimoniale, ni même pour leur utilité cartographique mais pour leurs qualités graphiques ; afin d'envisager le domaine de la cartographie comme le grand oublié de l'histoire du graphisme.

https://fotokino.org/agenda/toute_latitude_poullard_monsaingeon
<https://www.instagram.com/david.poullard>

« Les cartes sont généralement présentées comme des outils fiables, aux informations précises. Même lorsqu'elles sont séduisantes ou étonnantes, on les réduit souvent à leur fonction d'orientation efficace. C'est oublier une tout autre dimension : ces documents stimulent aussi la rêverie, décuplent les imaginaires, suscitent les peurs, la colère, le vertige ou la joie. Au fond, graphistes et cartographes partagent une même ambition : faire entrer une tranche de monde sur une feuille ou un écran ; créer un espace en disposant des signes et des couleurs, des lettres et des lignes, dans un ordre soigneusement composé ; jouer avec les contraintes et les traditions pour assurer une lisibilité renouvelée. Pourtant, on rapproche rarement les activités graphiques et cartographiques, trop souvent classées dans des catégories étanches : arts appliqués pour les unes, géographie pour les autres... Quelques amateurs de cartes se régalaient toutefois de la cascade de signes qui ornent les cartes « de tous les jours », et des astuces opérées par le/la carto-graphiste – la plupart du temps anonyme – pour arriver à ses fins. Parfois des plis apparaissent pour faire tenir un long fleuve dans un rectangle trop étroit ; d'autre fois on prend des libertés pour faire d'un petit bourg le nombril du monde, lui conférant une dignité cartographique nouvelle.

La plupart des documents ici réunis ont été glanés au gré des brocantes, des échanges et des rencontres. Ni chefs-d'œuvre, ni travaux d'artistes, ni manuscrits rares : de simples documents imprimés en grande ou en petite série, gratuits ou payants, à visée multiple : scientifique, touristique, promotionnelle... Des cartes pas exceptionnelles, et pourtant pas tout à fait banales. Une collection assemblée par un amateur primesautier, ici agencée pour le plaisir de l'œil et l'hygiène des méninges, et qui nous invite à reconsidérer la place de la cartographie dans l'histoire du graphisme, tout en faisant de nous des flâneurs attentifs et heureux. »

— Guillaume Monsaingeon

Guillaume Monsaingeon

Guillaume Monsaingeon est un chercheur et un commissaire indépendant. Membre associé du centre de recherche Norbert Elias, il enseigne la philosophie dans les classes préparatoires aux grandes écoles à Marseille. Ses recherches l'ont conduit à organiser plusieurs expositions sur les pratiques artistiques contemporaines en matière de cartographie. Membre fondateur de l'OuCarPo, il a été de 2015 à 2020 membre du comité d'acquisition du FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur.

<https://camargofoundation.org/fr/programmes/escale/camargo-fellowship/comites-de-selection/2018/guillaume-monsaingeon/>

Ouvrages :

- 2023** · Guillaume Monsaingeon, *Bruno Monsaingeon, Filmer la musique : entretiens, 2008-2023, avec Guillaume Monsaingeon*, Éd. de la Philharmonie, coll.: Écrits de compositeurs, Paris
- 2020** · Vladimir Biaggi, Guillaume Monsaingeon, Marc Rosmini, *Philo - Term : séries technologiques*, Éditions Nathan
- 2019** · Guillaume Monsaingeon et Jean-Marc Besse, *Le temps de l'île*, coll: Arts Témoins, Éditions Parenthèses
- 2017** · Guillaume Monsaingeon, *Vauban : un militaire très civil*, Éditions Scala
- 2015** · Guillaume Monsaingeon, *Villissima ! Des artistes et des villes*, Éd. Parenthèses, Marseille
- 2014** · Bernardette Clot-Goudard, Guillaume Monsaingeon, Didier Petit, Joëlle Zask, *Être là : résidence d'artistes à la campagne — une expérience du territoire*, Éditions La fabrique sensible
- 2013** · Guillaume Monsaingeon, *Mappamundi : art et cartographie*, coll: Art, Éd. Parenthèses, Marseille
- 2012** · Vladimir Biaggi, Guillaume Monsaingeon, *Philo - Terminales : séries technologiques*, Éditions Nathan
- 2007** · Guillaume Monsaingeon, *Les voyages de Vauban*, Éd. Parenthèses, Marseille
- 2007** · Nicolas Faucherre, Guillaume Monsaingeon, Antoine de Roux, *Les plans en relief des places du Roy*, Éditions Adam Biro
- 2006** · Vladimir Biaggi, Guillaume Monsaingeon, *Philo Terminales - STG-STI-STL-SMS : nouveau programme*, Éditions Nathan
- 1993** · *Carlo Emilio Gadda, L'Art d'écrire pour la radio*, trad. Guillaume Monsaingeon, coll: Corps Éloquent , Éditions Les Belles Lettres

Postface :

- 2020** · Mehdi Zannad et Guillaume Monsaingeon (postface) *Topo-graphies*, Éditions Parenthèses
- 2017** · Arnelle Caron et Guillaume Monsaingeon (postface), *Chambres*, Éd. Parenthèses

Guillaume Monsaingeon

Articles:

2003 · *La philosophie des sciences, aiguillon laïque d'une croyance scientifique ?*, Guillaume Monsaingeon, Revue Rue Descartes 2003/3 (n° 41), pages 116 à 119, Éditions Collège International de Philosophie

1997 · *Un ministère pour la culture ? L'Italie entre traumatisme, tutelle et tentation*, Guillaume Monsaingeon, Revue Le Débat 1997/3 (n° 95), pages 41 à 64, Éd. Gallimard

1994 · *Le Louvre vu d'Italie*, Guillaume Monsaingeon, Revue Le Débat 1994/4 (n° 81), pages 51 à 61, Éditions Gallimard

Vidéos:

2020 · FRAC Sud — *La Fabrique de la collection*:

- Guillaume Monsaingeon présente Mathias Poisson

- Guillaume Monsaingeon présente Jeremy Wood

- Guillaume Monsaingeon présente Medhi Zannad

2008 · *Vauban: lettres ouvertes*, Documentaire, réalisé par Pierre Oscar Lévy, écrit par Guillaume Monsaingeon et Pierre Oscar Lévy, 57 minutes, France

Commissaire des expositions suivantes:

2020 · *Des marches, démarches*, FRAC Sud, Marseille

2019 · *Le temps de l'île*, Mucem J4, Marseille

2015 · *Villissima!*, Toulon

2015 · *Alpha, beta, carta*, Marseille,

2014 · *Alpha, beta, carta*, Rentilly, avec Etienne Lécroart

→ dans le cadre de la résidence d'Olivier Salon

2013 · *Mappamundi*, Hôtel des Arts, Toulon

2011 · *Mappamundi*, Fondation Berardo Lisbonne



↪ Exposition *Le temps de l'île* · Mucem



↳ Exposition *Des marches, démarches* · FRAC Sud



↶ Exposition *Alpha, beta, carta* · Rentilly

Guillaume Monsaingeon : «Tout le monde marche, tout le monde fait de la cartographie»

Catherine Calvet

6-7 minutes

On l'arpege, on la dessine mais la ville est aussi un espace qui s'écrit... La preuve avec une exposition et un essai où des plasticiens recréent l'espace urbain par l'écriture, loin de la ville connectée ou de la «smart city».

Fondateur de l'Ouvroir de cartographie potentielle (Oucarpo), Guillaume Monsaingeon est l'auteur d'un livre catalogue sur l'exposition : «Villissima ! Des artistes et des villes» (1), à l'affiche en ce moment à l'Hôtel des arts de Toulon. Une joyeuse déambulation dans les représentations de la ville par des artistes contemporains.

Quels ont été les axes de réflexion dans l'écriture de ce livre catalogue ?

L'essai reprend l'un des principaux angles de l'exposition : quelle est la place du livre et de l'écriture dans la ville ? Quelles représentations de la ville en littérature, en poésie ? Et quelles traces d'écriture dans nos cités ? Je propose parfois aux visiteurs de chercher, en sortant de l'exposition, une zone de la ville vierge de toute écriture. C'est presque impossible !

Une anthologie comme une promenade ?

Aujourd'hui, tout le monde marche, tout le monde fait de la cartographie. Comme mon point d'attache est justement la cartographie, je me suis toujours senti très proche des marcheurs, des arpenteurs, même s'ils ne sont pas tous cartographes. J'avais envie de dire que la ville n'est pas seulement un espace arpenté, mais aussi un espace écrit. C'est également une promenade autour de ma bibliothèque, à travers les livres. Une balade livresque très subjective.

Et vous empruntez le détour par la calligraphie ?

En effet, beaucoup d'œuvres de plasticiens représentent la ville à travers l'écriture. C'est ce que j'appelle la ville faite à la main par opposition à la ville connectée, la *smart city*. Le numérique n'épuise pas complètement notre rapport à la ville. L'un des artistes exposés, Alain Declercq, a dessiné à la main des plans de ville, sur les pages écrites, imprimées, de romans populaires. C'était au départ un projet de film sur l'espionnage et les services secrets. Pour contacter les différents intervenants du film, il leur envoyait un livre à un dollar où était dessiné le plan du quartier où il leur donnait rendez-vous. Chaque dessin indique un lieu dans la ville, l'heure et le jour. Un autre artiste, Nicolas Aiello, donne la ville à voir à la manière d'un sismographe. En marchant dans la ville, il prend une infinité de photos qu'il colle les unes à la suite des autres comme sur des lignes d'écriture.

On se repère aussi dans une ville grâce aux panneaux avec le nom des rues...

L'artiste qui illustre le mieux cet aspect graphique est le Studio Bruno, de Venise. En 1931, Mussolini avait imposé à toutes les villes italiennes de baptiser une de leurs artères «Via Roma». Cela a donné l'idée à l'artiste de faire le plan d'une ville avec tous les noms de rues les plus fréquents. Mais à la façon de Francis Galton, qui, à la fin du XIX^e siècle, créait des portraits composites, à partir de photos anthropologiques. Il superposait les photos de plusieurs membres de la même famille, ou de plusieurs assassins, afin d'obtenir un portrait type. Studio Bruno a appliqué cette méthode aux villes italiennes. *Placenames* constitue une sorte de portrait type de la ville italienne, avec sa via Roma, sa via Garibaldi... c'est l'idée de la ville italienne, une ville qui n'existe pas, mais aussi toute la psyché nationale dessinée sur un plan, comme un surmoi toponymique.

A l'heure du tout numérique (même pour la presse), une artiste représente la ville à partir d'une page de papier journal...

En effet, Pat Shannon a découpé la ville dans la page «annonces immobilières» d'un journal américain. Elle a caviardé tout ce qui était texte, et elle redresse tous les immeubles ou maisons qui ont été photographiés pour une annonce. La page du journal devient une maquette très fragile et très délicate, une miniaturisation vibrante et ténue de la ville. Elle rend la grille orthogonale des villes américaines. Encore une fois, c'est une ville qui n'existe pas, une ville imaginaire mais qui dit ce que coûte la ville, son prix : question prosaïque et brutale.

Le propre d'une ville, c'est aussi d'être envahi de messages publicitaires.

Quel lien la ville entretient-elle avec la pub ?

Certaines institutions, des villes ou des régions s'affichent comme des marques en renonçant à toute identité politique. Les villes se retrouvent ainsi à se vendre, à se faire concurrence. Mais l'identité d'une ville ne peut se résumer par l'identité d'une marque. C'est un peu le propos du graphiste Ruedi Baur, avec *Invasion du branding*, une carte d'Europe où les villes ne sont plus représentées que par leur logo. De l'héraldique factice pour des villes logotomisées.

Comment l'écriture de la ville évolue-t-elle ?

La grande histoire de la ville a longtemps été le récit de sa fondation. Souvent mythologique ou biblique. Cela passait par des textes, des inscriptions. Ainsi, dans des villes antiques de Mésopotamie, on retrouve des briques avec une inscription : les pierres de fondation. Comme s'il fallait écrire pour fonder, légitimer ce qui allait devenir hors nature. Nous sommes en train de basculer dans un autre récit, qui est celui de la destruction de la ville. Il n'y a presque plus de villes nouvelles. Nous exposons ainsi une série de l'artiste Mathieu Pernot, *Implosions*, des photos de destructions à l'explosif de barres d'immeubles. Nous savons que les villes sont mortelles. On revient ainsi au mythe de Babel. La destruction comme punition, comme si les villes étaient devenues trop grandes. Nous sommes quelques milliards à vivre une condition urbaine, mais rien n'est jamais gagné. Écrire la ville, c'est aussi tenter de lui donner du sens, de la revivifier. En cela, le livre comme l'exposition *Villissima !* sont fondamentalement optimistes.

↖
https://www.liberation.fr/culture/2015/07/30/guillaume-monsaingeon-tout-le-monde-marche-tout-le-monde-fait-de-la-cartographie_1356410/

Libération
de Catherine Calvet
30.07.2015

Guillaume Monsaingeon - Mappamundi, art et cartographie (Editions Parenthèses) - Journal Ventilo

damien

~2 minutes

Guillaume Monsaingeon - Mappamundi, art et cartographie

Rubrique [millefeuille](#) , le lundi 01 Juil 2013



CATALOGUE D'EXPOSITION. Pour ceux qui souhaitent se replonger dans la remarquable exposition *Mappamundi, art et cartographie*, optez sans concession pour le catalogue réalisé sous la houlette de Guillaume Monsaingeon, historien, philosophe et commissaire de l'exposition à Toulon. Rassemblant une trentaine d'artistes qui interrogent la représentation cartographique, il propose un essai de soixante-cinq pages sur les relations entre art et cartographie, abondamment iconographié : installations, tableaux, dessins, gravures, planisphères, timbres, atlas... De la définition du terme *Mappamundi* (de *mappa* : la carte, et *mundus* : le monde) au catalogue infini des formes (De Chirico, Serge Daney, Rimbaud et Italo Calvino), de la résistance à la carte (Elisée Reclus combattant la cartographie plane...) au symbole du pouvoir (incarnation de la souveraineté exercée sur un territoire), Monsaingeon ouvre de nouvelles voies d'explorations en invitant contributeurs et auteurs. Loin d'exprimer des certitudes, ces cartes dessinent à leur façon notre modernité et dressent d'abord notre portrait collectif.

↵

<https://www.journalventilo.fr/guillaume-monsaingeon-mappamundi-art-et-cartographie-editions-parentheses/>

Ventilo
de NB
01.07.2013

David Poullard

David Poullard est dessinateur de caractères typographiques, graphiste et enseignant. Son champ d'investigation est l'interrogation du quotidien, et plus spécifiquement l'étude des écritures exposées et des pratiques sociales qui les génèrent. Il dessine à partir de 1999 la série des *Ordinaires*, caractères typographiques inspirés des noms de stations en carrelage présentes dans le réseau métropolitain parisien. À la demande de la RATP, il dessine en 2001, en collaboration avec Julien Gineste *La Métropolitaine*, caractère typographique destinée à composer les noms des stations de style Guimard puis en 2004 un caractère destiné à composer les destinations sur les supports à LED des tramways et de certaines lignes de RER. En compagnie de Florence Inoué et de Guillaume Rannou, il développe depuis 2001 des projets destinés à questionner nos habitudes langagières, à fouiller les ressorts de notre oralité. Un corpus de 210 « locutions figées » a été mis jour et contextualisé sous diverses formes (tracts, affiches, inscription monumentale). Un *Précis de conjugaisons ordinaires*, ouvrage paru en 2006, propose à qui veut 190 verbes « nouveaux », déclinés de locutions et expressions françaises.

<https://graphisme.design/david-poullard/>

Ouvrages:

- 2019 · David Poullard, Guillaume Rannou, *Très précis de conjugaisons ordinaires: le corps humain*, Éditions Le Monte en l'air
- 2016 · David Poullard et Marie Chéné, *Mots comptent triple*
- 2016 · David Poullard, Guillaume Rannou, *Très précis de conjugaisons ordinaires: la gastronomie*, Éditions Le Monte en l'air
- 2015 · David Poullard, Guillaume Rannou, *Usuel de Locutions ordinaires: tentative détirement du français figé*, Éditions Le Monte en l'air
- 2015 · David Poullard, Guillaume Rannou, *Très précis de conjugaisons ordinaires: le sexe*, Éditions Le Monte en l'air
- 2014 · David Poullard, Guillaume Rannou, *Très précis de conjugaisons ordinaires: le temps*, Éditions Le Monte en l'air
- 2014 · David Poullard, Guillaume Rannou, *Très précis de conjugaisons ordinaires: la migration*, Éditions Le Monte en l'air
- 2014 · David Poullard, Guillaume Rannou, *Très précis de conjugaisons ordinaires: l'animal*, Éditions Le Monte en l'air
- 2013 · David Poullard, Guillaume Rannou, *Très précis de conjugaisons ordinaires: la chanson populaire*, Éditions Le Monte en l'air
- 2013 · David Poullard, Guillaume Rannou, *Très précis de conjugaisons ordinaires: l'argent*, Éditions Le Monte en l'air
- 2013 · Rédacteur en chef Jochen Gerner, *Revue Lapin: mensuel n°3*, Éd. L'Association
- 2006 · David Poullard, Florence Inoué, Guillaume Rannou, *Précis de conjugaisons ordinaires*, Éditions Xavier Barral

Typographies:

- 1998-2007 · Les *Ordinaires*, série de polices de caractères typographiques réinterprétant les lettrages présents dans les noms de stations du métro parisien

Résidences:

2020 · *Mot pour mot: tentative mobile en rang, tiroirs et papillons*, Les Laboratoires, avec le soutien du CNAP, Aubervilliers

2019 · *Contre-ordre*, Bel Ordinaire, Billère

Expositions / installations:

2023 · *En roue libre*, Nuit Blanche, Paris

2021 · *Par quatre chemins - Mot pour mot*, Les Laboratoire, Aubervilliers

→ dans le cadre d'une résidence

2021 · *Contre-Ordre*, Bel Ordinaire, Billère

→ dans le cadre d'une résidence

2019 · *Mots d'angle*, avec Marie Chéné, Pressing, Seyne-sur-Mer

2018 · *Mots d'angle*, avec Marie Chéné, Château d'If, Marseille

2018 · *Tout autour*, Espace Vallès, Saint-Martin-d'Hères

2018 · *Y Ci OÙ Vers, Points de lus, Au sol*, Espace Vallès, Saint-Martin-d'Hères

→ dans le cadre du Festival Paysage > *Paysages à Grenoble*

2016 · *Tout autour*, Studio Fotokino, Marseille

2013 · *Phrases d'une lettre*, Galerie Plateforme, Paris

2013 · *Aubamo*, David Poullard, Lola Burgade, Après Vous, Grégoire Romanet,

Julie Morel, Pierre di Sciallo, Galerie Plateforme, Paris

2005-2013 · *Locutions ordinaires*, avec Florence Inoué (jusqu'en 2008) et Guillaume Rannou, Chaumont et Fontenay-sous-bois, Nantes

2005 · *Cosmogonie des locutions ordinaires - Écrire à voix haute (exposition collective avec Pierre Di Sciallo, Maria Arnold et Paul Cox)*, avec Florence Inoué et Guillaum Rannou, Centre d'art de la Ferme du Buisson

Commandes:

2021 · Matthieu Montchamp, *Atlas et légendes*, Éditions Arnaud Bizalion

2016 · Site internet présentant l'exhaustivité de l'œuvre de Guy de Cointet, en collaboration avec Yann Alary

2014 · Frédéric Paul, *Guy de Cointet*, Éditions Flammarion

2012 · Sandra Alvarez de Toledo, *Cartes et lignes d'erre: Traces du réseau de Fernand Deligny 1969-1979*, Éditions de l'Arachnéen

2011 · Carte géographique des langues dans le monde, inauguration de la BULAC, bibliothèque universitaire des langues et civilisations, Paris

2007 · Sandra Alvarez de Toledo, *Fernand Deligny*, Éditions de l'Arachnéen

2010 → 2017 · Couvertures d'ouvrages réalisés pour les Éditions du Point du jour, du Centre Pompidou, de l'Arachnéen, de l'Érba de Nîmes et de Flammarion

Vidéos:

2019 · *Safari typo! — Paris*, David Poullard: faiences du métro parisien



↳ Installation *Mots d'angle* · Château d'If



↳ Exposition *Mots d'angle* · Pressing

↳ Exposition *Mot pour mot* · Les Laboratoires



↳ Exposition *Tout autour* · Studio Fotokino

David Poullard : signes extérieurs de ludisme

Article
— Le Petit Bulletin
1/2

publié dans *Expos* par Aurélien Martinez le Mardi 13 mars 2018

2-3 minutes

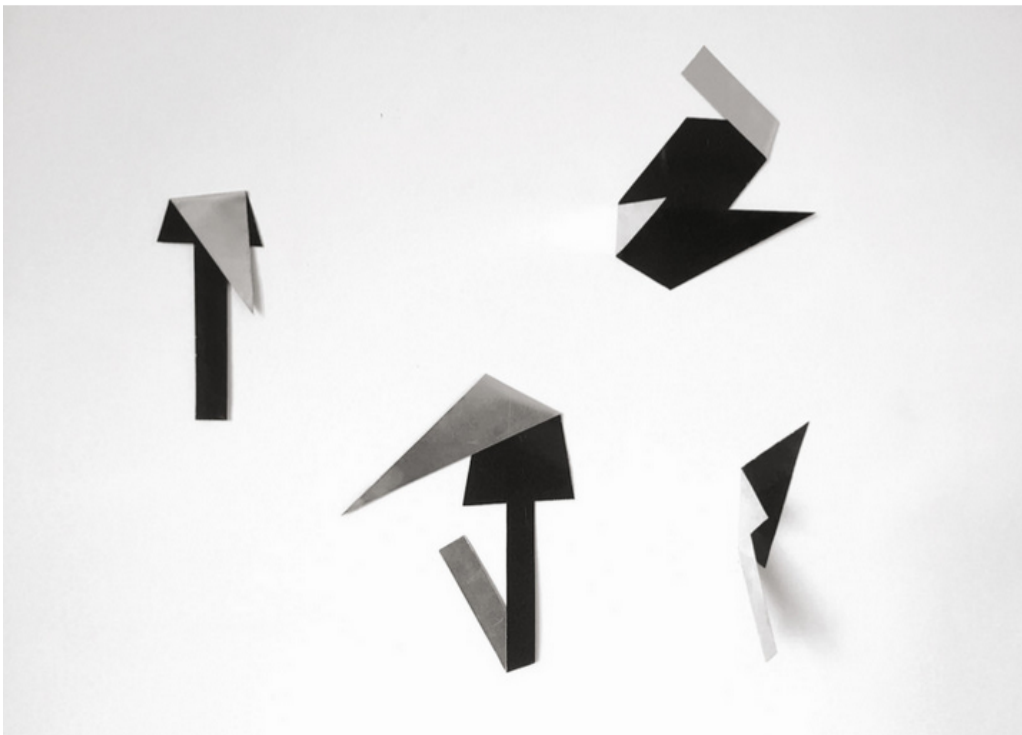


Le graphiste présente son exposition "Y Ci OÙ Vers" jusqu'au samedi 14 avril à l'Espace Vallès (Saint-Martin-d'Hères). On l'a visitée.

Les mots les plus simples, comme ceux, courants, qui servent à nous repérer dans le temps (le jour et la nuit par exemple) ou l'espace (là, ici...), sont des matériaux avec lesquels le designer graphique [David Poullard](#) aime s'amuser. Ce que l'exposition que lui consacre l'Espace Vallès, dans le cadre de la manifestation Paysage > Paysages, démontre efficacement, notamment dans la première grande salle où ces mots qui inondent notre espace urbain sont apposés sur des panneaux beaucoup plus colorés que ceux que l'on trouve aux abords des routes, et surtout aux formes moins conventionnelles (certains vont même jusqu'à dégouliner sur le sol). Aux visiteurs de faire avec et, pourquoi pas, de composer leurs propres assemblages, puisque de toute façon aucune direction n'est certaine, comme en témoigne la "signalétique molle"

posée au sol – voire même pendue au mur.

Un côté ludique renforcé à l'étage, où l'on peut alors découvrir au mur des flèches tordues dans tous les sens ; toucher certaines œuvres pour construire ses propres phrases ; et lire des *Précis de conjugaisons ordinaires*, sous-titrés « *tentative d'étirement du français figé* » dans lesquels, par thème (la rue, la chanson, l'animal...), l'artiste qui se revendique de l'auteur Georges Perec s'amuse à conjuguer de drôles de verbes comme "trottoir" (je trottois, tu trottois...), "tater Yoyo" (il tata Yoyo, nous tatames Yoyo...) ou le plus grivois "me défoncer le cul" (vous m'eûtes défoncé le cul, elles m'eurent défoncé le cul...). Un travail pour « *interroger le proche, le commun* » et « *se dire que l'ordinaire est plus étonnant qu'il n'y paraît* » comme l'écrit David Poullard. Assurément amusant, et peut-être même un peu plus que ça...



↖
<https://www.petit-bulletin.fr/grenoble/articleamp-60651-david-poullard-signes-exterieurs-de-ludisme.html>

Le Petit Bulletin
par Aurélien Martinez
13.03.2018

A Marseille, le graphiste David Poullard s'amuse avec les mots de la rue

Xavier de Jarcy

4-5 minutes

Publié le 26 septembre 2016 à 11h20

Mis à jour le 08 décembre 2020 à 03h01

David Poullard aime jouer avec les mots. Les mots quotidiens, banals, pas précieux. Les mots de peu, un peu délaissés par la langue française. Il aime bien le mot « peu », d'ailleurs. Ce designer graphique est un émule de l'écrivain Georges Perec, qui faisait l'éloge de l'infra-ordinaire en regrettant que les journaux ne parlent jamais de l'usuel, du courant, de l'habituel.

David Poullard a une tendresse pour les mots de la rue, ceux qu'on voit tout autour de nous sur les enseignes et les panneaux indicateurs. Stationnement. Interdit. Livraison. Soldes. Prix. Sacrifiés. Avant. Liquidation. Totale. Ouvert. Fermé. Carte. Bleue. Entrée. Sortie. Une foule de mots qui nous guident, nous aident, nous font de l'œil, nous intimident, nous donnent des ordres aussi. Ce goût pour la signalisation lui est venu de sa rencontre avec Gérard Paris-Clavel, une figure historique du graphisme français, jongleur de mots et collectionneur de plaques de rues émaillées récupérées en banlieue parisienne. Lorsque Poullard n'était encore

qu'un débutant transi d'admiration, il l'a rencontré dans son atelier et, bingo, est tombé dans le panneau. Un autre graphiste, [Pierre Di Sciullo](#), l'a ouvert à une forme de poésie à la fois visuelle et verbale.

[« Tout autour », de David Poullard, jusqu'au 30 octobre au Studio Fotokino, Marseille.](#)

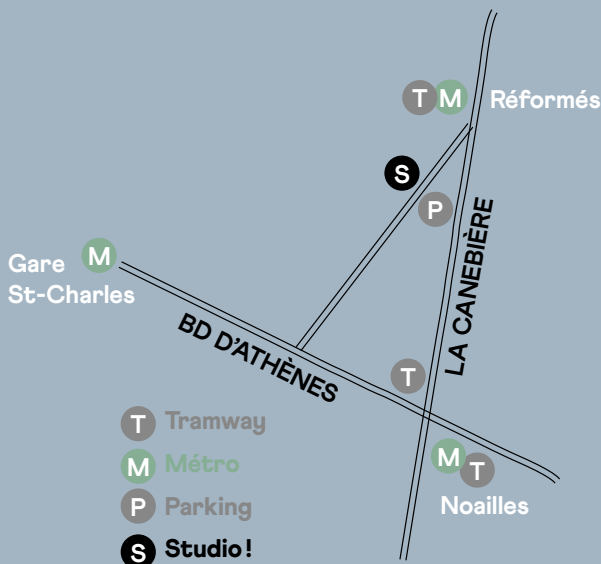
[« Tout autour », de David Poullard, jusqu'au 30 octobre au Studio Fotokino, Marseille. © XJ](#)

Bien des années plus tard, David Poullard a voulu fabriquer lui-même ses propres pancartes. En partenariat avec le Cnap (Centre national des arts plastiques), il expose le fruit de son travail au [Studio Fotokino](#), allée Léon-Gambetta, non loin de la gare Saint-Charles à Marseille, jusqu'au 30 octobre. Soit une série de mots-panneaux vissés dans le mur. Les pancartes sont « *thermolaquées avec une peinture très résistante, comme sur les frigos* ». Elles ont des formes classiques, rondes, triangulaires ou carrées, ou pas courantes, molles ou trouées. Et elles forment une phrase explosée, comme dans une rue imaginaire.

Les visiteurs, enfants ou adultes, s'amuseront à la recomposer en promenant leur regard d'une pancarte colorée à l'autre (pour les aider, un indice se cache dans ce texte). « *En anthropologie, on appelle ça une lecture latente*, explique David Poullard. *Dès qu'on est dans l'espace urbain, on pioche des mots et on les assemble.* »

↵
<https://www.telerama.fr/scenes/a-marseille-le-graphiste-david-poullard-s-amuse-avec-les-mots-de-la-rue,147590.php>

Télérama
de Xavier de Jarcy
08.12.2015



L'association Fotokino, créée en 2000 à Marseille, se consacre à la diffusion de travaux artistiques dans le champ des arts visuels. Notre programmation se situe au croisement des disciplines et s'attache à décloisonner les pratiques artistiques et les publics en proposant tout au long de l'année des rendez-vous liés aux arts graphiques, au cinéma, à la photographie, à la peinture, à l'illustration...

Longtemps nomade, Fotokino a ouvert en 2011 son propre espace: le Studio Fotokino. Situé au cœur du centre-ville de Marseille, le Studio offre un espace d'expérimentation et de partage pour les artistes comme pour le public à travers un programme d'expositions, d'ateliers et de rencontres. Un lieu ouvert à tous, enfants et adultes, qui s'inscrit dans la démarche de sensibilisation du regard des plus jeunes que Fotokino met en œuvre depuis sa création.

Studio Fotokino : mardi → samedi | de 14h à 18h30
 33 allée Léon Gambetta
 13001 Marseille
 09 81 65 26 44
contact@fotokino.org
www.fotokino.org

Expositions passées

2024

- Palefroi

2023

- Aino-Majja Metsola
- Jesús Cisneros
- Géraldine Alibeu, Sophie Couderc, Kitty Crowther, Jérémie Fischer, Benoît Guillaume, Bettina Henni, Adrien Herda, Amélie Jackowski, Roméo Julien, Gala Vanson
- Nathalie du Pasquier
- Laurent Millet
- Super Terrain

2022

- Alexandra Duprez
- Gianluigi Toccafondo
- Norbert Moutier
- Inès Bressant & Simon Geneste
- Yto Barrada, Femke Dekkers, Adrien Vescovi, Elvira Voynarovska
- Pierre Charpin, Nathalie Du Pasquier, Sabine Finkenauer, Fanette Mellier, Nigel Peake, Philippe Weisbecker

2021

- Richard McGuire
- Stéphane Duroy
- Baptiste Meyniel, Marion Pinaffo, Raphaël Pluinage & Jean-Simon Roch
- Sabine Finkenauer
- Collés Serrés
- ATAK

2020

- Hannah Waldron
- Adrien Vescovi
- Variations
- Petit Contre-temps
- Etienne Robial

2019

- Jesús Cisneros,
- Yann Kebbi
- Gethan&myles&les-excurs
- Benoît Bonnemaïson-Fitte & Geoffroy Python
- Ink#4
- Karine Rougier
- Patrick Lindsay

2018

- Blexbolex
- Mari Kanstad Johnsen
- Philippe Weisbecker
- Marion Pinaffo & Raphaël Pluinage
- Ink #3
- Liam Stevens

2017

- Super Terrain
- Paysages Fantômes
- Ink #2
- Laurence Lagier
- Simon Roussin
- 2016**
- Dolorès Marat
- Ink #1
- Nigel Peake
- David Poullard
- Fredun Shapur

2015

- Chloé Poizat
- Ariadne Breton-Hourcq
- Éditions Cent pages
- Paul Cox
- Nathalie Du Pasquier
- Aurélien Débat
- Play — La règle du jeu

2014

- Charles Fréger
- Formes Vives
- Paolo Ventura
- Icinori
- Kitty Crowther, Marcel Dzama, Joanna Hellgren, Jockum Nordström & Hannah Waldron

2013

- 40 ans de littérature jeunesse dans le monde arabe
- ATAK & Gudrun Haggemüller
- Jenni Rope
- Charles Fréger, Muriel Moreau & Karine Rougier
- Jochen Gerner
- Yto Barrada
- Paul Cox
- Gianluigi Toccafondo
- Kitty Crowther
- Isidro Ferrer
- Fanette Mellier & Emmanuel Van der Meulen

2012

- Laurence Lagier
- Benoît Bonnemaïson-Fitte
- Mystéroscope (exposition collective)
- Aurélien Débat
- Frédérique Bertrand

2011

- John Deneuve
- Ed Fella

Partenaires institutionnels:



Partenaire privé: RISO

Fotokino est membre de Provence Art Contemporain:

PAC
 le réseau
 le festival
 le lieu